



Sur les neuf films proposés, trois font rire, trois font rêver et trois font (un tout petit peu) peur.
SP - GUILLAUME PERRET

Rire, rêver, frissonner avec la Lanterne magique

Le club de cinéma des 6-12 ans fait sa rentrée dans quatre salles obscures du canton, à Couvet, Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds et au Locle.



PAR **BRIGITTE.REBETEZ@ARCINFO.CH**

Des films qui font rire, rêver ou émeuvent... C'est la rentrée pour la Lanterne magique, le club de cinéma des 6-12 ans. Depuis la toute première séance en 1992, avec «La ruée vers l'or», de Chaplin, qui a suscité une ruée à Neuchâtel, les clubs se sont multipliés en Suisse (75) et dans une dizaine de pays. Sa formule magique? Neuf projections par saison, un petit journal illustré du film adressé à chaque membre et un spectacle d'introduction ludique. Les séances se déroulent dans quatre cinémas, à Couvet, La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel et au Locle. Interview de Vincent Adatte, directeur artistique de la Lanterne magique.

Le programme de la rentrée?

On a toujours gardé la primeur pour les enfants. Ils reçoivent par la poste leur petit cahier une dizaine de jours avant la séance où nous leur donnons des explications sur le film, façon BD. Sur notre site Internet, les parents peuvent trouver un argumentaire qui explique pourquoi nous avons choisi le film. Ils sont parfois exigeants...

Quels retours avez-vous des parents, justement?

Il y a très souvent des échanges lorsqu'ils viennent déposer leurs enfants à la projection. Parfois un père ou une mère

nous contacte pour demander si tel ou tel film est adapté à leur fils de 6 ans.



Notre rôle est plus important que jamais pour faire naître un sens critique."

VINCENT ADATTE
COFONDATEUR
DE LA LANTERNE MAGIQUE

Il est aussi arrivé que des enfants parlent avec tellement d'enthousiasme du film qu'ils ont vu qu'un parent nous appelle pour savoir où il pourrait aller le voir ou l'acquérir...

Comment choisissez-vous les films?

Il y a d'abord un rapport à l'émotion. Sur les neuf films, nous en proposons trois qui font rire, trois qui font rêver, trois qui font (un tout petit peu) peur. L'approche est chronologique avec, pour chaque catégorie, un film des débuts du cinéma, le plus souvent muet, un second des années 1950-1990 et un troisième très récent. Ainsi, nous instillons l'idée que le cinéma a évolué au fil du temps. L'une de nos fiertés, c'est d'avoir réussi à démontrer aux enfants que ce n'est pas parce qu'un film est ancien qu'il est «nul».

Les films qui cartonnent?

Ceux de Charlie Chaplin et de Buster Keaton! Mais d'autres productions moins connues, des films iraniens notamment, ont été très appréciées. Nous pouvons le mesurer car nous faisons toujours un bilan dans la salle avec les enfants en fin de saison.

Internet, une concurrence pour la Lanterne magique?

Cette tranche d'âge n'est pas encore concernée, mais elle le sera par la suite. Notre rôle est donc plus important que jamais pour faire naître un sens critique, montrer des films de qualité, sensibiliser les enfants à l'esthétique...

Le cinéma leur permet de se construire une structure émotionnelle, de les familiariser aussi avec la notion du «pas pour de vrai».

A quoi sert la présentation avant la projection?

Nous abordons toujours un aspect du film avec deux animateurs et un comédien. Le but est de mettre en lumière, sur le mode ludique, des aspects sociétaux, techniques, etc. Avec Buster Keaton, par exemple, nous travaillons sur l'idée que les rapports parents enfants ont changé. Le numérique nous permet de faire du multi-média, de montrer des extraits de films avec lesquels les animateurs jouent en interaction.

www.lanterne-magique.org



De l'humour pour entrer en matière

Pour commencer la saison, l'humour est au rendez-vous dans les quatre clubs de la Lanterne magique du canton. Les jeunes loclois ont pu découvrir «Les fiancées en folie», de et avec Buster Keaton, mercredi dernier. Même s'il ne rit lui-même jamais, l'acteur et réalisateur star du cinéma muet continue de faire rire tous les publics, quel que soit leur âge et ce, depuis plus de cent ans, en accomplissant des acrobaties de génie. Mercredi prochain, son film «Le mécano de la Générale» (1926) est programmé à Couvet.

«Il faut l'avoir vu au moins une fois dans sa vie!», commente Vincent Adatte. Dans cette production, «Buster Keaton déclenche la plus folle des poursuites entre deux locomotives, tout en dénonçant l'absurdité de la guerre.» Acrobate absolument extraordinaire, le comique se retrouve dans «La croisière du Navigator», perdu sur un immense navire à la dérive et dont il doit s'occuper tout seul ou presque... Du cinéma burlesque à l'état pur que la Lanterne magique projettera à La Chaux-de-Fonds mercredi 25 septembre.

Belles parties de rire en perspective à Neuchâtel également, avec les impayables Laurel et Hardy à l'affiche des séances du 2 octobre. Après avoir conquis des générations entières de spectateurs depuis plus de cent ans, leurs gags continuent de faire rire les enfants aujourd'hui avec leurs sublimes bêtises. Muets ou sonores, leurs courts-métrages burlesques permettent aussi de montrer comment ces deux vedettes ont su parfaitement s'adapter aux exigences du cinéma parlant.